

Brigitte Artmann,
Présidente
BÜNDNIS 90/LES VERTS KV Wunsiedel
Am Frauenholz 22
95615 Marktredwitz/Allemagne
Tél +49 923162821
Portable +49 1785542868
brigitte.artmann@gruene-fichtelgebirge.de
www.gruene-fichtelgebirge.de

A l'attention du
Haut Comité pour la Transparence et l'Information sur la Sécurité Nucléaire – HCTISN
Transmission par [e-mail: hctisn@gmail.com](mailto:hctisn@gmail.com)
Mesdames Marianne Azario et Isabelle Barthe, garantes du processus
par [e-mail: garantes.concertation@suretenucleaire.fr](mailto:garantes.concertation@suretenucleaire.fr)

Marktredwitz,
Le 29 mars 2019

Objet : Concertation sur la phase générique des 4èmes réexamens périodiques des réacteurs de 900 MW du parc nucléaire français

Madame, Monsieur,

Je suis de nationalité allemande, actuellement membre de l'Observatoire sur la Transparence Nucléaire et aimerais participer à la concertation sur les 4èmes réexamens périodiques des réacteurs de 900 MW du parc nucléaire français. Malheureusement, mon niveau de français n'étant pas suffisant, je vous fais parvenir cette déclaration en anglais, uniquement par email et à l'attention de Mesdames les garantes du processus.

La prolongation prévue de la durée de vie du parc nucléaire français est une partie importante de la stratégie énergétique nationale de la France.

La procédure actuelle de participation du public enfreint les Conventions d'ESPOO et d'Aarhus.

Les stratégies énergétiques entrent dans le cadre de l'Article 7 de la Convention d'Aarhus (plans et programmes). Dans le droit européen, il s'agit de la Directive SEA (Strategic Environmental Assessment - Évaluation environnementale stratégique). C'est pourquoi je demande une procédure d'Évaluation environnementale stratégique transfrontalière. Les documents devraient être soumis en langue anglaise, et de préférence en langue allemande.

Par ailleurs, je demande des procédures d'Étude d'impact environnemental (EIA) pour chaque centrale nucléaire pour laquelle une prolongation de durée de vie est envisagée. Le Comité de Conformité de la Convention d'Aarhus a déjà acté cette décision dans le document ACCC/C/2014/104 (Pays-Bas, centrale de Borssele).

La conclusion de mars 2019 prise par les experts du Ministère autrichien du Développement Durable et du Tourisme détermine qu'un accident de fusion de cœur avec rejet massif est possible pour les réacteurs de 900 MWe et demeurera possible après la mise en œuvre du programme de prolongation de durée de vie actuellement envisagé !

.../...

Les experts ont conclu que les accidents graves n'étaient pas pris en compte dans la phase de conception des réacteurs français de 900 MWe : en matière de prévention et de limitation des accidents graves, les vieux réacteurs de 900 MWe ne peuvent atteindre le niveau de sûreté de l'EPR. Le principal enseignement de l'accident de Fukushima – à savoir, le risque d'explosion d'hydrogène - n'a pas été correctement analysé. Le niveau de référence 'F' de WENRA n'est pas totalement appliqué : même après renforcement de la qualification au séisme du système de ventilation filtrée, cela ne permettra pas de respecter les exigences actuelles de sûreté.

Il n'y a pas de plans d'urgence transfrontaliers adaptés.

<http://www.nuclear-transparency-watch.eu/wp-content/uploads/2015/04/NTW-Report.pdf>

Demands :

- 1. Pas de prolongation de durée de vie pour le parc nucléaire français vieillissant.**
- 2. Des plans d'urgence transfrontaliers adaptés doivent être publiés et faire l'objet d'exercices avec les membres du public concerné.**
- 3. Il convient de développer une procédure dans le cadre de l'évaluation stratégique environnementale (SEA) transfrontalière relatives aux Conventions d'ESPOO et d'Aarhus, pour la prolongation prévue de la durée de vie de chaque réacteur du parc nucléaire français.**
- 4. Il convient de développer des procédures relatives à l'évaluation d'impact environnemental transfrontalier dans le cadre des Conventions d'ESPOO et d'Aarhus, pour la prolongation prévue de la durée de vie de chaque réacteur du parc nucléaire français.**

Avec mes sincères salutations,

Brigitte Artmann